

La Fanfare de la Batterie A, a fait tout le trajet depuis Québec à Chicoutimi, jusqu'au retour à la Rivière du Loup, et en joyeux compagnons ils inaugurèrent la fête par trois morceaux de choix de leur répertoire, au départ du vapeur. Ce fut au milieu de ce joyeux entrain et d'une causerie animée entre les dames de la Province d'Ontario et celles de Québec, qu'eut lieu la présentation de l'adresse suivante des membres de la Presse associée de Québec aux membres de l'Association de la Presse d'Ontario :

M. le Président et Messieurs,

Un vieil usage, en pareille circonstance, m'oblige à vous imposer la lecture d'une adresse. S'il arrive souvent que c'est une affaire de forme, veuillez croire que, dans le cas présent, c'est encore le moyen le plus expéditif que nous ayons trouvé pour vous exprimer toute la satisfaction que nous cause votre arrivée au milieu de nous. Vous pouvez compter que chacun de nous s'efforcera personnellement, de vous démontrer combien est sincère l'expression collective des souhaits de bienvenue que je vous adresse au nom de la Presse Associée de la Province de Québec.

Les habitants des majestueuses rives du Saint Laurent et du Saguenay vous offriront, dans quelques heures, une hospitalité que leurs cœurs désireraient faire plus grande encore et plus digne de leurs hôtes. La Malbaie et Chicoutimi ouvriront la marche; Fraserville suivra et Québec fermera la série de nos témoignages de sympathie: ce sera un concert de souhaits et de bonheur. Vous pourrez y croire, Messieurs, car tout ici est encore vrai.

Le pays que vous allez visiter et dont vous allez noter sur vos carnets les traits caractéristiques, diffère complètement, au point de vue physique comme sous le rapport de l'économie, de celui que vous habitez et que votre activité fait prospérer. Au lieu de plaines à perte de vue, ce sont des montagnes, des collines, des vallons. Derrière la vaste chaîne des Laurentides, d'un côté, et des fragments des Alléghans, de l'autre, sont de vastes plaines et un climat tempéré. C'est là où se trouve l'espoir de la Province de Québec; quand l'Ouest aura fini de donner ce qu'il promet, il est probable qu'alors on jettera les yeux du côté de ce futur grenier d'abondance. On reviendra en foule au berceau de la colonie, au nid des premiers amours.

Le temps n'est peut-être pas loin où une grande voie ferrée, continuation du chemin de fer du Pacifique, traversera le vaste empire du Saguenay, les côtes septentrionales du Saint-Laurent et raccourcira de trois jours la traversée des voyageurs et des marchandises en Europe.

Je voudrais être plus long, mais le cadre d'une adresse et l'organisation de l'excursion ne me le permettent pas.

Encore une fois, je vous remercie, au nom de la Presse Associée de la Province de Québec, d'avoir bien voulu venir visiter cette province, du moins quelques-uns de ses principaux endroits. Je remercie aussi bien cordialement les dames d'avoir voulu braver les fatigues du voyage pour vous accompagner; comme toujours, elles ne seront pas le moindre at trait de l'excursion.

La lecture de cette adresse fut faite par notre Président M. N. Levasseur, puis ensuite un des enfants

de M. le Dr N.-E. Dionne, Paul-Emile, présenta un magnifique bouquet à madame Tye.

M. Tye, président de la presse d'Ontario et rédacteur-proprétaire du *Brampton Times* répondit en quelques mots à cette adresse, exprimant, au nom de ses confrères, la vive satisfaction qu'ils éprouvaient de se trouver dans la vieille capitale du Canada qui était pour ainsi dire la clé de voûte de ce grand pays. Il était fier de remarquer plusieurs amis avec lesquels il avait fait le voyage à Manitoba l'année dernière; et il ne pouvait qu'être fier aujourd'hui de se trouver de nouveau en compagnie de ceux qui s'étaient montrés si aimables à leur égard, pour leur connaissance avec plusieurs autres de leurs confrères de la presse associée de Québec. Il exprime le désir de voir une semblable excursion se renouveler chaque année.

Quelques instants après le départ de Québec, chacun se trouvait à l'aise et nous nous connaissions tous, grâce aux introductions qui nous étaient facilitées par MM. Levasseur et Dionne, déjà d'anciens amis de nos confrères d'Ontario, et aussi à l'échange de cartes et de poignées de mains qui se faisaient de part et d'autre. Tandis qu'une soixantaine de personnes à qui le grand air du fleuve St Laurent avait aiguisé l'appétit prenaient le déjeuner, le chant et la musique se faisaient entendre; et sur les galeries nombre d'excursionnistes admiraient les coquets villages échelonnés sur la rive de l'Île d'Orléans et où plusieurs maisons étaient pavées de pavillons aux couleurs nationales. De la résidence d'été de M. George LaRue, percepteur du Revenu de Québec, située à St Jean de l'Île, de fortes détonations de canons se firent entendre pour saluer les touristes à leur passage.

Aussitôt que le vapeur eut franchi les rives de l'Île d'Orléans, M. Cary, propriétaire du *Mercury*, présentait à chaque excursionniste une carte donnant les descriptions des différentes paroisses que nous devions être à même d'apercevoir sur tout le parcours jusqu'à Chicoutimi; de leur côté, le Président et le secrétaire de la Presse associée de la Province de Québec distribuaient des programmes, cartes, etc., enfin tout ce qui pouvait nous renseigner sur les lieux que nous devions parcourir. Nous ne pouvons que féliciter M. le Dr Dionne d'avoir choisi cette occasion pour faire la distribution de son travail sur le Saguenay; il ne pouvait mieux faire pour nous faire connaître cette immense et fertile vallée, que nous n'allions apercevoir que de très loin, car nous ne devions pénétrer que dans le vestibule d'un sol encore vierge, mais qui plus tard deviendra une de nos plus belles provinces.

Au milieu d'un joyeux entrain et d'amusements de toutes sortes, le vapeur ne continue pas moins à franchir les distances, et déjà nous arrivons à la Baie St Paul; de l'autre côté, nous apercevons l'Île aux Coudres. On s'étonne de voir sur les côtes de la Baie St Paul et entre d'immenses rochers des champs en état de culture, et l'on refuserait même de croire qu'il y a là de riches cultivateurs, et qu'en arrière de ces côtes et de ces rochers il y a encore place pour d'autres paroisses; car les MM. du Séminaire de Québec sont en voie de faire coloniser une immense vallée en arrière de la Baie St Paul; vallée qui se trouve sur un terrain élevé de quinze cents pieds au moins au-dessus du fleuve.